

ÉCONOMIE & ENTREPRISES / EN BREF

ENDETTEMENT

La SNCF se déleste de 35 milliards de dette

Depuis vendredi, on sait (enfin), ce que le gouvernement entend faire dans le dossier SNCF. Il est ressorti de la réunion entre Édouard Philippe et les représentants de cheminots (CFDT, CGT, FO, Sud et Unsa) que l'État, afin que la SNCF retrouve de la compétitivité, reprendra 35 milliards d'euros sur les 47 que compte la dette de l'entreprise ferroviaire. Une opération qui se fera en deux temps: 25 milliards avant le 1^{er} janvier 2021 et 10 milliards en 2022. « Cette reprise constitue un engagement sans précédent de la nation et du contribuable en faveur de la SNCF », considère le Premier ministre, qui a assuré qu'il n'y aurait « pas d'impôt SNCF ». C'est jouer avec les mots,



Édouard Philippe : « Il n'y aura pas d'impôt SNCF. »

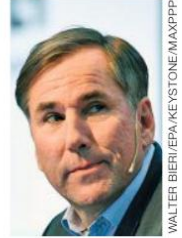
car les 35 milliards viendront s'ajouter à la dette française qui sera donc de fait remboursée par les contribuables dans le cadre du budget global. Pour Bruno Le Maire, cela n'aura pas d'incidence sur le déficit public. Édouard Philippe a également annoncé que l'État allait désormais investir annuellement 3,8 milliards (soit 200 millions de plus) dans les infrastructures et le réseau.

LAFARGEHOLCIM QUITTE PARIS ET ZURICH

À ceux qui se demandaient (encore) si la fusion entre Lafarge et Holcim était entre égaux, le cimentier vient d'apporter la réponse. Le siège pari-

sien sera fermé « conformément à la stratégie 2022 », explique LafargeHolcim. « Cette douloureuse mais nécessaire étape de simplification est primordiale pour créer un LafargeHolcim plus léger, plus rapide et plus compétitif », explique

Jan Jenisch (photo), directeur général du groupe; 97 emplois seront affectés à Paris. Le groupe ferme également son bureau de Zurich. Le cimentier se recentre en Suisse sur son siège historique de Holderbank ainsi que sur un nouveau bureau à Zoug.



LEVOLAILLER DOUX DÉMANTELÉ

Le tribunal de commerce de Rennes a désigné le consortium emmené par le groupe LDC (Les Fermiers de Loué) pour reprendre le volailler Doux, placé en liquidation judiciaire début avril. Ce choix n'est pas une surprise (lire Valeurs actuelles du 12 avril). Mais il va se traduire par la suppression de plus de 350 postes. L'abattoir de Chantonnay, qui emploie 145 salariés et 120 intérimaires et qui produisait 190 000 poulets surgelés à destination du Moyen-Orient, est condamné à la fermeture. Les autres sites seront répartis entre LDC, le saoudien Almunajem, Triskalia et la coopérative Terrena. En somme, un démantèlement pour ce groupe familial né en 1955 et qui employait encore 13 000 salariés en 2000.

LE LIVRE DE LA SEMAINE

The Four, le règne des quatre

de Scott Galloway
Quanto, 386 pages, 19,90 €.

C'est un fait: Amazon, Apple, Facebook et Google, en s'immisçant dans nos vies, sont devenus les sociétés les plus puissantes de la planète. Mais comme le remarque l'auteur, Scott Galloway, l'une d'entre elles est un détaillant refusant de payer la TVA, une autre est un groupe



informatique ayant des informations sur des actes terroristes, une troisième analyse des milliards de données avant de les vendre tandis que la dernière détient sur certains marchés 90 % du secteur des médias. « Le vol est une compétence essentielle des entreprises en forte croissance », résume l'auteur. Ces « quatre cava-

liers de l'apocalypse » qui se détestent ont-ils pour autant des faiblesses que des rivaux pourront exploiter? se demande l'auteur. Sans avoir de réponse, Scott Galloway affirme: « Nous avons besoin de chefs d'entreprise qui envisagent et promettent un avenir avec plus d'emplois, pas des milliardaires voulant des programmes sociaux permettant aux gens de s'asseoir sur leurs canapés et de regarder Netflix toute la journée. »